



Emeline Berlier
Journaliste

• Publié le 01-06-2024 à 09h57

Anne Pingen, la musicienne aux 4 000 concerts, tire sa révérence après 45 ans de carrière au sein de l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie

La musicienne n'a jamais quitté l'orchestre montois.



Anne Pingen tire sa révérence. © D.R.

Ce vendredi, l'heure était à la révérence. Après 45 ans de carrière et quelque 4 000 concerts – c'est plus que Madonna ou Stromae ! -, Anne Pingen a donné, ce vendredi soir, son dernier concert. Proposé au Chant d'Éole, ce dernier aura inévitablement été source d'émotions pour la violoniste, qui l'a cependant préparé comme tous les autres jusqu'ici : avec professionnalisme, concentration et envie de transmettre.

Musicienne au sein de l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Anne Pingen incarne en quelque sorte la mémoire de ce dernier. *"C'est un départ qui nous émeut forcément : Anne est la musicienne qui aura probablement à tout jamais la plus longue carrière à l'ORCW car elle est rentrée ici très jeune et y a fait toute sa carrière"*, souligne Laurent Fack, directeur général de l'ORCW. *"Elle a assisté à l'arrivée de tous ses collègues et a connu huit directeurs généraux. C'est quelque chose qui n'arrivera plus jamais."*

Issue du conservatoire de Mons, où elle a d'ailleurs enseigné durant 15 ans en plus du conservatoire de Bruxelles, la musicienne représente la quatrième génération de musiciens de sa famille. Anne Pingen est donc tombée dans la musique toute petite. *"Je n'avais pas vraiment l'ambition de faire carrière. Je n'avais d'ailleurs aucune idée de ce que cela signifiait"*, souffle Anne Pingen. *"Je m'étais dit que je ferais probablement autre chose, à un moment."*

La force de l'expérience

C'est finalement bel et bien au sein de l'ORCW qu'elle a trouvé sa place. *"J'ai toujours évolué au sein des orchestres de chambre, d'abord en amateur et puis de manière professionnelle. Je ne me l'explique pas vraiment, c'est simplement quelque chose qui me convenait très bien."* De sa longue carrière, la violoniste ne retiendra que les précieux moments, les émotions sincères et les belles rencontres.

"Je n'ai pas vraiment de regrets. Bien sûr, j'aurais voulu être à 20 ans comme je suis à 60 : sereine, tranquille, pleine de confiance ! Mais je pense que c'est justement l'expérience qui me permet de ne pas en avoir aujourd'hui." Riche de son parcours, Anne Pingen estime que la priorité, en musique classique, n'est pas de casser les codes mais de permettre au public de venir assister à un concert avec plaisir et envie.



Anne Pingen en classe pour initier les enfants à la musique classique © ÉdA

"La musique a cette capacité à rassembler qui est très belle. Les gens sortent de chez eux, viennent vivre la musique en live, se rencontrent, échangent,... Et la fois suivante, ils sont heureux de se retrouver." Ses collègues ne pourront que regretter son départ, pourtant bien mérité. *"Si je ne dois retenir qu'une seule chose d'elle, c'est son humilité, sa volonté de ne jamais se mettre en avant malgré son statut d'artiste"*, ajoute Laurent Fack. *"Elle a par ailleurs toujours fait preuve d'une honnêteté intellectuelle, d'une incorruptibilité et d'une liberté artistique sans pareille."*

Ce vendredi, une page s'est tournée pour l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie et la musicienne. Pour autant, rien ne dit que cette dernière ne rangera définitivement son alto de 1743.